

## LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata
L'or. . . . . 702 —
Ls. . . . . 695 —
Francs . . . . . 270 —
Lires . . . . . 146 —
Marks . . . . . 17 75
Leis. . . . . 25 75
Leviens . . . . . 23 25

## ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltqs. . . . .	Ltqs. . . . .
Constantinop. . . . . 9	5
Province. . . . . 11	6
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

Laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

3me Année. — No 665

SAMEDI

JANVIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## L'origine de la guerre<sup>(1)</sup>

M. de Wangenheim et la Turquie

Au mois de novembre 1918, Karl Kautsky, socialiste indépendant, Secrétaire d'Etat adjoint au ministère des affaires étrangères, fut chargé par le gouvernement allemand de recueillir et de publier des documents de la Wilhelmstrasse relatifs à la guerre. Ses collaborateurs ont été le général comte Max Montgelas et le professeur Schücking, qui assista M. de Brockdorff-Raadtzau, à Versailles, en qualité de conseiller financier, tous deux pangermanistes notoires. Le premier volume va de l'attentat de Séréjovo à la réception de la réponse serbe à Berlin, avec quelques documents des semaines qui ont précédé.

La plupart des pièces essentielles qu'il contient, notamment celles portant des annotations marginales de la main du kaiser, ont déjà été publiées dans les journaux. Néanmoins, ce volume renferme encore assez de documents intéressants pour qu'on ne se rappelle pas la peine d'avoir lu ses 339 pages. Ainsi, par exemple, à propos de la Turquie, les renseignements diplomatiques qu'il fournit réduisent à neuf deux légendes en cours de s'accréditer plus ou moins. La première a trait aux talents supérieurs qu'aurait déployés l'ambassadeur allemand ici, baron de Wangenheim, pour entraîner la Turquie à la rémorque de l'Allemagne. La seconde concerne les motifs qui auraient déterminé le gouvernement allemand à précipiter l'empire dans la guerre.

D'aucuns, entre autres M. Morganthau, dans ses *Mémoires d'un ambassadeur américain à Constantinople*, ont voulu voir en M. de Wangenheim l'homme qui avait, seul, concu l'alliance germano-turque et qui avait, en quelque sorte, mis l'empire ottoman dans la poche de l'Allemagne. C'est tout le contraire. M. de Wangenheim était nettement opposé à l'alliance turque et, loin de travailler à consolider ce qu'avait déjà édifié son prédécesseur, baron Marshall von Bieberstein, il conseillait dans ses dépêches à Berlin de le défaire. Dans son télégramme secret 349 en date du 18 juillet, se prononçant contre l'opinion du margrave Pallavicini qui désirait faire entrer la Turquie, par l'entremise de la Bulgarie, dans une alliance avec l'Autriche, il s'exprimait ainsi :

« Je combats vivement cette idée. La Turquie est, sans aucun doute, actuellement encore incapable d'être une alliée sérieuse. Elle ne ferait qu'imposer des charges à ses alliés sans pouvoir leur garantir le moindre avantage... Pour l'instant, on ne peut que conseiller à la Turquie de s'abstenir de toute aventure politique et d'entretenir de bonnes relations avec tous les pays. »

C'était, d'ailleurs, également l'avis de von Jagow qui estimait que « La Turquie, pour les années suivantes, devait être considérée, vu sa mauvaise situation militaire, comme un facteur *passif* (2). » Elle serait hors d'état de jouer un rôle agressif contre la Russie. En outre, si nous lui proposions d'entrer dans notre groupe, elle nous poserait sans doute des conditions... Je crois que la Turquie, dans sa situation actuelle, ne peut prendre d'autre attitude que d'osciller entre les puissances et de se rallier au groupe le plus fort et le plus heureux. » (Télégramme du 14 juillet).

Dans un télégramme en date du

(1) Documents allemands relatifs à l'origine de la guerre rassemblés par Karl Kautsky et publiés à la demande du ministère allemand des affaires étrangères, après révision en commun avec Karl Kautsky, par le comte Max Montgelas et le professeur Walter Schücking, traduit par Camille Jordan, ministre plénipotentiaire (4 vol. grecs in 8, Paris 1922 Alfred Costes).

(2) En italique dans l'original.

19 juillet à von Jagow, M. de Wangenheim relate que, à propos des négociations entamées par la Turquie avec la Grèce pour la conclusion d'une alliance, il a fait observer au grand-vézir que les relations austro-serbes pouvait prendre une tournure plus sérieuse. « J'ai attiré son attention sur la nécessité de ne conclure *aucune* (1) alliance avant que la situation fut claircie. »

Le grand-vézir Said pacha Halim ayant exprimé au margrave Pallavicini le désir que les puissances centrales facilitassent à la Turquie l'adhésion formelle à la Triple Alliance, M. de Wangenheim dissuada son collègue d'accueillir les offres du sadrazam. Il télégraphia le 25 juillet à von Jagow :

« Le marquis Pallavicini qui, dans l'intervalle, avait discuté la question avec moi, répondit qu'une alliance avec la Turquie imposerait provisoirement de trop lourdes charges à la Triple Alliance (2). La Triple Alliance ne pourrait pas défendre la Turquie contre tout agresseur. » En annotation, le kaiser mettait : Des bêtises ! Il faut nous les associer ; pour le reste, on s'en tire (3).

Pour que M. de Wangenheim cessât de détourner, en leur démontrant la nécessité de la neutralité, les hommes d'Etat turcs qui, comme Enver pacha et Said pacha Halim, sollicitaient d'être acceptés dans la Triplice, il fallut des instructions catégoriques de Berlin, d'ordre du kaiser. Le 27 juillet, l'ambassadeur télégraphiait (secret) : information privée pour le Secrétaire d'Etat) : « La proposition d'alliance turque a été accueillie, car j'ai renoncé aux objections que j'avais jusqu'ici opposées au grand-vézir, conformément aux ordres préemptoires que j'ai reçus »

Comme on voit, non seulement M. de Wangenheim n'a déployé aucun effort pour amener la Turquie à gravirer dans l'orbite allemande, mais son action s'est même exercée dans un sens opposé. Il ne croyait pas à la valeur de l'alliance ottomane et tenait la Turquie pour une quantité plus ou moins négligeable.

A. de la Jonquière.

(1) En italique dans l'original.

(2) Idem.

(3) Idem.

## LES MATINALES

Qu'est-ce que la gloire ?

La gloire est une maîtresse infidèle qui se fait longtemps désirer, et qui ne nous accorde jamais tout ce qu'on attendait d'elle, quand par hasard il lui plait de se laisser conquérir.

Vous croyez peut-être que le succès l'aura votre nom de l'obscurité, et que du jour au lendemain tout le monde le prononcera avec admiration et envie ? Errure.

Encore si vous étiez boxeur, ou si vous maîtresse perdait son collier de perles, vous ayez quelque chance de succès auprès de vos contemporains. Mais si vous n'êtes que poète, ou littérateur, ou compositeur, vous resterez ignoré des masses, car tout le monde ne peut pas appeler Victor Hugo, Anatole France, ou Théodore Botrel.

En vouliez-vous un exemple ?

S'il est une opérette qui soit universellement répandue, c'est bien Phi-Phi.

On la jouée et rejouée au théâtre qui la vit naître ; puis elle partit se faire applaudir en province, à l'étranger.

Les dancing, les cafés-concerts, les gramophones s'en emparèrent à leur tour, et il n'est pas un garçon boucher qui n'en s'offre les airs à plein gosier dans les rues, pas une midinette qui n'en fredonne les refrains.

Mais qui saurait vous dire l'auteur d'une musique aussi populaire ? Bien

## La question orientale

### L'aurore de la paix

Athènes, 6 janv.

Moustafa Kémal pacha en haranguant les troupes du secteur de Brousse a dit que l'aurore de la paix commençait à l'aure. Il a demandé aux soldats de résister vaillamment aux dernières épreuves de la guerre qui touche à sa fin. (Bosphore)

Paris, 6 janv.

On dément toutes les informations de la presse suisse suivant lesquelles la France aurait conseillé à la Grèce de faire des concessions réelles au gouvernement d'Angora si elle veut attendre des résultats concrets de la Conférence de Paris. (Bosphore)

L'Angleterre et l'accord d'Angora

Paris, 5. T.H.R. — Le correspondant du *Times* à Cannes fait part de son impression que l'Angleterre pourrait bien reconnaître et accueillir favorablement l'accord franco-turc, sauf à y introduire quelques modifications. Il est de plus probable, dit le correspondant du *Times*, que l'Angleterre se joindrait à la France en luttant partie avec elle.

Dans son editorial, le *Times* exprime à nouveau l'espérance que malgré tous les obstacles, la paix pourra être prochainement conclue entre la Grèce et les kémalistes.

La première condition de cette paix, dit-il, est évidemment l'évacuation de l'Asie Mineure par les Grecs, et si les alliés se déclareraient résolus à insister sur cette mesure, un grand pas serait fait dans la voie de la paix.

Rome, 5. T.H.R. — En quittant l'Italie, le président du conseil de Grèce a déclaré aux représentants de la presse italienne que les Alliés sont actuellement parfaitement renseignés au sujet des conditions dans lesquelles pourraient avoir lieu la solution du conflit gréco-turc. Le président du conseil a parlé, il est vrai, patiemment au sujet de son activité auprès des gouvernements de l'Entente. En ce qui concerne son opinion quant à la fin de la guerre anatolienne, M. Goumaris a déclaré que la Grèce a confiance dans le patriotisme et l'esprit de sacrifice de l'armée hellène.

Haut-Commissariat de France

Le général Pellé, Haut-Commissaire de la République, est parti pour Paris par le Simplon-Express pour un voyage de courte durée.

Le général est accompagné du commandant de Courson de Ville-neuve et du lieutenant Curet.

## La commission judiciaire mixte

La commission judiciaire mixte a tenu hier sa première réunion sous la présidence d'Arifi bey et a délibéré au sujet de la question de procédure.

Elle a déjà reçu les premières requêtes.

Il y a peu de gens, même parmi ceux qui se pignent à quelque culture artistique. Les critiques russes vous diront même que ces gens-là le font exprès, et que c'est parce qu'ils aiment la musique qu'ils veulent ignorer ces œuvres légères. Mais c'est un autre point de vue. Un fait demeure certain, c'est que même parmi les plus fervents admirateurs des Petits Païens ou de la Gamine charmante, vous aurez le plus grand mal à en découvrir un qui sait vous dire quel en est l'immortal auteur. C'est une expérience que nous vous recommandons vivement, quand vous vous trouverez au milieu d'une nombreuse société, une fois la question mise sur le tapis, après les «oh» et les «ah», admiratifs terminés, demandez négligemment : «Au fait, de qui est-ce ?» et pointez immédiatement les réponses de ces derniers. Vous serez édifiés.

La gloire, comme la verlu, n'est qu'un pain mot.

## Le kémalisme devant les Alliés

(suite)

J'étais à Constantinople — 1894-1896 — notant une à une les laides innombrables du régime hamidien, lorsqu'une rumeur si nistre voulut de bouche en bouche : « On massacre les Arméniens ! » Chacun transmettait cette nouvelle avec mille précautions, en s'entourant d'ombre et de mystère, car les yeux et les oreilles de la police secrète étaient partout, jusque dans votre foyer.

Il n'était pas assez. Il fallut que la province donnât son lot de martyrs. Et dans tout l'empire ce fut une hécatombe d'Arménie.

Mais que faisait l'Europe devant ces forfaits sans nom ? Elle balbutiait de vaugues demandes de réformes, puis se contentait d'hypothétiques promesses. Le mirage n'était pas seulement en Orient, ou sous les splendeurs du ciel se cachent toutes les misères de la terre, je le découvrais encore, hélas ! en Occident, le hasard des voyages me fit assister au drame macédonien. Ah ! quel enfer ! Le sang y coulait sans discontinuer, les cadavres s'amoneaient et les ruines s'y entassaient à chaque heure du jour et de la nuit. Je fus encore le témoin attristé des turpitudes européennes et des horreurs turques.

De Salonique à Monastir et d'Uskup à Serres c'était la danse des poignards bulgares qu'accompagnaient les baisses bouzouks et les couronnes austro-ottomanes. Les comitadjis, ces libérateurs d'esclaves, commentaient les pires atrocités. Ils éventraient les femmes, ils violaient les vierges, ils brûlaient vifs les enfants, ils torturaient les hommes. Et l'on applaudissait en Occident ces infâmes tortionnaires. Guillaume, Ferdinand et Abdül-Hamid se frottaient les mains, car par ses conseils et ses officiers l'Entente défendait leurs intérêts et préparait leur voie. De 1904 à 1908 je suivis pas à pas ces étranges réformateurs qui ne faisaient qu'accroître l'anarchie, accumulant les ruines et les deuils. A ma profonde surprise, je voyais les «protecteurs» des faibles se ranger dans l'ombre du côté des bourreaux, je les surprenais en train d'envenimer et d'élargir les plaies du patient qui avait attendu avec une foi si ardue leur bienfaisante intervention.

On sait comment cette tragédie aboutit à la révolution jenne turque. Qu'allait-il sortir de cette chaudeur qu'on appelait le Comité *Union et Progrès* ? Tous les hommes de cœur, tous les libéraux se réjouissaient d'entendre s'écouler sous les huées universelles un régime infernal qui s'appuyait sur toutes les fanges et sur tous les crimes. Les plus sceptiques saluaient avec une joie débordante cette brillante aurore qui jetait sur Stamboul, comme des fleurs merveilleuses, des clarétés roses... Nous allions voir se dérouler sous nos yeux éblouis le miraculeuse renaissance de l'Orient. Il semblait qu'une baguette magique était fait d'une sombre gêhenné un Eden enchanté. Les journaux français, anglais et américains nous rapportaient ce fait incroyable que des îmans parcouraient les rues de Constantinople bras-dessus, bras-dessous, avec des rabbins et des prêtres grecs et arméniens ; ces ennemis de la veille, que l'on disait irréconciliables, chantaient en chœur des hymnes à la fraternité universelle. Toutes les races, toutes les religions se confondaient, communiaient dans le même amour. C'était assurément l'événement le plus considérable de l'Histoire, car si l'Islam se montrait réellement capable de se hausser jusqu'au niveau des temps modernes, cela pouvait entraîner des conséquences incalculables dans les deux hémisphères ; l'Asie, l'Afrique pouvaient être bouleversées de fond en comble.

J'allai me rendre compte sur place fin 1908, en 1910, en 1912, et en 1914, des progrès que réalisaient les Ottomans dans l'ordre matériel et moral sous la haute direction des Enver et des Talaat. Hélas ! je m'aperçus dès mes premières enquêtes que l'Europe et l'Amérique avaient été

## Au Patriarcat œcuménique

La commission chargée d'élaborer le programme de la réception de S. S. Mélétios IV, qui est attendu ici dans une quinzaine de jours, a achevé sa tâche. Dans l'hypothèse où le Patriarche œcuménique viendrait via Constanta, une commission composée des métropolites de Chalcédoine, Néocésarée et Rhodes et de M. Pappas, Zotos et Thomairis le recevrait à l'entrée du Bosphore, à bord d'une mouche qui les conduirait directement au Phanar. Là une seconde délégation de prélates et de hauts fonctionnaires souhaitera la bienvenue au chef de l'Eglise orthodoxe et le cortège, précédé de 8 huissiers et de 12 évêques gagnera le Patriarcat œcuménique où aura lieu l'inauguration de S. S. Mélétios en présence de tous les dignitaires civils et religieux du patriarcat œcuménique.

Le *Proïa* écrit que le concile de Salonique a décidé de mettre fin à ses travaux, la preuve ayant été faite au cours de délibérations assez orageuses que l'élection de Mgr Mélétios est en tout point régulière et légale.

## Les prétentions bulgares et la Conférence de Paris

## A la conférence de Washington

Washington, 5. T. H. R. — La délégation française reçue du gouvernement français une réponse qui équivaudrait à l'adhésion en principe aux résolutions déposées par le sénateur Root. La séance pourrait donc avoir lieu demain quoique les Japonais soient encore sans instructions. Il est difficile de prévoir quelles seront les réactions dans l'interprétation à donner aux différentes clauses du principe. Mais les discrètes négociations qui sont connues actuellement rendraient possibles les arrangements.

### La question des sous-marins

Londres, 5. T. H. R. — Quoique dans la presse anglaise on exprime le regret que la proposition pour l'abolition des sous-marins ne fut pas adoptée, on se console avec la conviction que la conscience du monde civilisé est en faveur de cette proposition. L'attitude de la presse aux Etats-Unis est considérée comme tout particulièrement encourageante. L'acceptation en principe par la France de la proposition américaine défendant l'emploi des sous-marins contre des bateaux de commerce est saluée avec une satisfaction générale: « C'est heureux, dit le *Daily Telegraph*, que la France, après quelque retard, soit ainsi entrée en ligne avec l'Angleterre, l'Amérique, le Japon et l'Italie en acceptant ces déclarations.

Le fait que la piraterie a été proclamée pour les attaques contre les bateaux marchands constitue un grand pas vers l'idée britannique.

L'accord, il est vrai, n'est qu'un chiffon de papier, mais c'est un chiffon qui est appuyé, non seulement par la force morale, mais aussi par la puissance matérielle et économique des Nations. L'acceptation par la France est liée à de certaines réserves, qui n'ont pas encore été révélées, mais la presse anglaise, en général, partage le point de vue du *Daily Telegraph* qui dit que tant que ces réserves ne seront pas connues, nous pouvons espérer qu'elles ne seront pas de nature à neutraliser l'assentiment de la France. Le *Daily Chronicle* suggère que les puissances devraient s'unir par des accords, non seulement pour observer ces règlements mais aussi pour les imposer à ceux qui voudraient les violer.

Va les possibilités de massacre que présentent les gaz asphyxiants, les avions et autres similiars une législation internationale dans ces lignes, sera de plus en plus, semble-t-il, exigée par l'opinion publique civilisée.

Le *Westminster Gazette* dit qu'il est difficile de comprendre pourquoi la France puisqu'elle accepte ces réserves, insiste sur les 90 000 tonnes de sous-marins et oblige ainsi les autres nations à avoir recours à ces vaisseaux dont ils ne veulent pas, et qu'ils seraient heureux d'éviter.

L'utilité des sous-marins dans la guerre est bien insignifiante, s'ils ne peuvent s'attaquer à des vaisseaux non armés.

Le *Manchester Guardian* est d'avis que la France ne persistera pas dans son programme de construction de sous-marins, vu le fait que ces sous-marins donneraient un rendement bien faible en rapports à l'argent dépensé pour leur construction et vu que leur emploi reste restreint à la suite des nouvelles propositions.

## En Irlande

Londres, 5. T. H. R. — M. de Valera donna un tour nouveau à la discussion sur le traité anglo-irlandais, en proposant une motion qui modifiait sensiblement la question d'allégeance et reconnaissait simplement Sa Majesté britannique comme chef de l'association des Etats comme le Commonwealth britannique. En même temps, M. de Valera prononça une proclamation au peuple irlandais, bâilla une proclamation, toute décision le mettant en garde contre toute décision trop hâtive dictée par le désir de paix.

Londres, 5. T. H. R. — Les journaux irlandais commentant les contre-propositions de M. de Valera trouvent que le traité qu'il propose ne diffère pas essentiellement de celui dont on discute la ratification. Il contient tous les articles qui ont été assaillis par le traité conclu à Londres. On commence à se demander si M. de Valera n'a pas perdu sa raison. Il semble qu'il ne veut pas pardonner aux plénipotentiaires le succès qu'ils ont obtenu et irait même jusqu'à sacrifier le pays dans son dépit.

Ce matin le *Dail Eireann* s'est réuni à nouveau et une certaine surexitation s'est manifestée par suite de l'attitude de M. de Valera, toutefois à la suite d'une réunion privée de certains membres des partis opposés, la séance a été ajournée et il a été décidé que la Chambre se réunirait demain en séance privée pour recevoir le rapport de la Conférence.

On croit que cette réunion constituerait un dernier effort pour arriver à un compromis. Jusqu'à présent sur soixante-neuf discours dans le *Dail Eireann* sur la question du traité, trente cinq sont en faveur de l'accord, contre 34 en sa défaveur.

Une sensation a été produite à Dublin par l'enlèvement de M. Key, correspondant du *Times* qui était spécialement envoyé pour assister à la réunion du *Dail Eireann*. M. Key avec quelques autres journalistes étaient en train de prendre le thé dans un local lorsque trois hommes entrèrent et tout en menaçant les assistants de leurs revolvers ordonnèrent à M. Key de les accompagner dans leur auto. Les ravisseurs ont déclaré qu'ils enlevaient M. Key pour lui permettre de réfuter ce qu'il avait écrit. On annonce qu'il a été amené à Cork et on croit qu'il sera relâché prochainement.

## EN ARMÉNIE

### L'activité du Hay-Goub

La Société Coopérative arménienne dite « Hay-Goub » a fait installer les fabriques suivantes à Eriwan et dans les autres provinces de l'Arménie.

1. Une tannerie qui fonctionne en grand notamment depuis l'autonomie.

2. Des cordonneries à Eriwan, Etchimadjine et Karakissé. Deux autres seront installées à Elenowka, près du lac de Sévan, et à Nor-Bayazid. A Karakissé le « Hay-Goub » est en train de fonder une grande corderie mécanique.

3. Les travaux de construction d'une menuiserie mécanique dans la région forestière de Lori à proximité de la station de Chahali. 12 machines fonctionneront dans cette fabrique qui produira une grande quantité de bois décharpée, des instruments agricoles, des meubles, etc.

4. Une fabrique de tabac fonctionne à Eriwan. Son rendement est de 100 000 cigarettes par jour.

5. Une raffinerie mécanique pour le zinc. Son rendement quotidien est de 400 pouds.

6. Le « Hay-Goub » dispose de deux sources d'eau minérale dans la région d'Etchimadjine ainsi qu'une source à Sardarabad.

7. Une fabrique de savon à Eriwan qui produit 100 000 pouds par mois.

8. Une forge et une fabrique de fer-blancerie.

9. Une fabrique de pierres à aiguiser dans la région d'Alexandropol où des carrières existent en grand nombre.

### La situation

M. Jacwith, directeur du comité de secours américain pour la Croix Orient, a fait les déclarations suivantes:

« Le comité de secours américain entreprend 26 000 orphelins et 50 000 réfugiés en Arménie.

La plupart de ces réfugiés sont des femmes et des enfants. Voici la répartition des orphelins entretenus par le Comité: Dans les casernes d'Alexandropol 7.000, à la caserne du Polygone 4.500, à la caserne de Sivirsky et dans la ville d'Alexandropol 6.500, à Eriwan 4.500, à Djéhal oghliou 1.500, à Karakissé 1.500, à Djidjan 400.

Alexandropol peut donc être considéré comme la ville la plus peuplée d'orphelins dans le monde entier.

Dans la caserne de Sivirsky transformée en hôpital 2.500 enfants souffrant de maladies d'yeux sont traités avec tous les soins. Notre tâche principale consiste à convaincre le peuple américain de mettre à notre disposition les moyens nécessaires pour l'achat de graines de blé et d'instruments agricoles devant être distribués aux paysans arméniens au printemps prochain.

Tous les orphelins se trouvent dans les dispensaires américains sont bien logés, vêtus, nourris et soignés. Une église est annexée à chaque orphelinat où l'on enseigne l'arménien, le russe et l'anglais.

### Chez les kényalistes

#### Les dons de l'Ukraine

La délégation ukrainienne présidée par le général Krouzé a quitté Angora pour Kiew. Avant son départ, la délégation a offert 45 000 paquets de cigarettes, une grande quantité de savon et d'allumettes pour l'armée kényaliste.

## En Allemagne

Paris, 6 T. H. R. — En Allemagne ont commencé, le 5 janvier, des mouvements préparatoires à des relèves militaires d'un premier contingent de la classe 1920 appartenant à des troupes de la Haute-Saxe.

Le parti populaire bavarois publie un manifeste qui est un véritable programme politique qui préconise notamment le droit de plébiscite pour toute population. Le chef d'Etat bavarois a insisté sur le sens fédéraliste à donner à la politique allemande, et réclame la création d'un accord entre la Bavière et la Vatican.

Le chef d'Etat bavarois désire une réforme très profonde des finances, il voudrait aussi une politique qui maintienne le contact entre l'Allemagne du sud et l'Autriche, sans l'intervention d'aucune sorte de la part de Berlin.

Un certainement a été produite à Dublin par l'enlèvement de M. Key, correspondant du *Times* qui était spécialement envoyé pour assister à la réunion du *Dail Eireann*. M. Key avec quelques autres journalistes étaient en train de prendre le thé dans un local lorsque trois hommes entrèrent et tout en menaçant les assistants de leurs revolvers ordonnèrent à M. Key de les accompagner dans leur auto. Les ravisseurs ont déclaré qu'ils enlevaient M. Key pour lui permettre de réfuter ce qu'il avait écrit. On annonce qu'il a été amené à Cork et on croit qu'il sera relâché prochainement.

Tutti devono votare!

Il segretario A. Fornara

## L'explosion de Salamine

Athènes, 5. T. H. R. — Une torpille éclata sur le torpilleur grec *Leon*, amarré au quai du Pirée. L'explosion se produisit au cours des opérations d'embarquement de bombes sous-marines. Le navire fut sérieusement endommagé et deux autres navires de guerre grecs furent légèrement atteints par des éclats de bombes. Quelques malades subirent des dégâts.

Le nombre des victimes est de 21 tués et 42 blessés dont quelques civils.

Selon les constatations officielles, l'explosion se produisit au moment où un mécanicien manipulait des bombes servant contre les sous-marins; une de ces bombes, et trois autres ensuite explosèrent détruisant la partie au-dessus de la ligne de flottaison de l'arrière du navire.

Les chaudières, les machines, les canons et les torpilles, et tous accessoires sont intacts. Les dégâts du contre-torpilleur *Terax* sont insignifiants. Les réparations y dureront à peine cinq ou six jours.

L'attaché naval français présente les condoléances de la France, au ministre de la marine hellénique, et offre les services de l'hôpital français pour soigner les blessés.

Paris, 5. T. H. R. — Le Temps croit savoir que l'Italie proposera sans doute à Cannes, qu'une réunion des représentants des grandes puissances ait lieu en Italie pour discuter la question des relations avec la Russie.

On croit savoir à ce sujet que Tchitchérine a déclaré qu'il assisterait volontiers à une conférence de ce genre qui aurait lieu en Italie. Il a fait récemment cette déclaration à une ambassade semi-officielle à Moscou, mission qui avait pour but d'étudier la possibilité des relations commerciales entre la Russie et l'Italie.

Paris, 5. T. H. R. — Le correspondant du *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. — Le *Matin* à Londres télégraphie que le parti travailliste parlementaire et le comité exécutif des Trade Union adresseront à M. Lloyd George un *memorandum* se terminant par la demande que la réunion de la conférence économique paneuropéenne soit précédée d'un accord annulant les dettes de guerre entre alliés.

Paris, 5. T. H. R. —

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
6 janvier 1922  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
téléphone 2105

## COURS DES MONNAIES

L'Or	702 —
Banque Ottomane	290 —
Livres Sterling	695 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	146 —
Drachmes	132 50
Dollars	161 —
Lei Roumaine	25 75
Marks	17 75
Couronnes Autrich	1 —
Levas	23 26
COURS DES CHANGES	
New-York	61 25
Londres	691 —
Paris	7 55
Genève	3 05
Rome	14 10
Athènes	118 —
Berlin	86 —
Vienne	26 —
Sofia	1 61
Bucarest	
Amsterdam	
OBLIGATIONS	
Tuic Unite 4 ojo Ltg.	73 50
Lots Turcs	9 15
Intérieur 5 ojo	12 12
Anatolie I & II 4 1/2 ojo	11 50
III	10 25
Eaux de Scutari 5 ojo	13 —
Port Haïdar Pacha 5 ojo	13 —
Quais de Consiple 4 ojo	19 —
Tunnel 5 ojo	4 90
Tramways 5 ojo	4 75
Electricité 5 ojo	4 55
ACTIONS	
Anatolie 6 ojo Ltg.	15 —
Assur Génér de Constip.	18 50
Baïka Karadjin	
Banq. Imp. Ottomane	38 50
Brasser Réunies (actions)	23 50
(Bons)	19 —
Ciments Réunis	14 50
Dercos (Eaux de)	9 50
Droguerie Centrale	40 —
Héracité	5 50
Kassandra Ordinaire	5 —
Privil.	
Minoterie l'Union	35 75
Régie des Tabacs	
Tramways	30 —
— Jouissance —	
Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	
Crédit Fonc Egypt 1886 frs	
1903	
1911	
Banq. N. de Grèce 1880	
1904 Ltg	
1912	

## Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Mousopoulos, Tonton Yiomnouk, Keven-djoglo han, No 1 — Téléph. St. 1837

**Sucres.** — Ceste semaine l'artifice a noté les plus bas prix vus depuis l'annexion, soit : cristallisés belges, en transit Lstg 19 cif Constantinople 1 tonne et Lstg 21,80 les cristallisés hollandais ; l'année dernière à pareille époque le prix était sur notre place de Lstg. 60 et en 1919 Lstg. 105 de sorte que nous nous trouvons devant une baisse phénoménale. A l'origine l'artifice reste inchangé depuis deux semaines tant pour les cristallisés que pour les c. b. s.

Sur notre place cubes en transit Lstg. 25 les hollandais et Lstg 23,50 les cubes de Tchécoslovaquie.

Déodan. crist. beige Ltg. 26 50 les 100 k.

cube hollan. > 28 50 >

cube hollan. > 30 >

tche-slo 29 >

Pendant l'année 1921 les arrivages en sucre de toutes les provenances ont été de 6000 wagons environ soit 60 000 tonnes et tout ce sucre a été consommé la moitié localement et la moitié en transit pour la Roumanie, Batoun, mer Noire, Mersine etc. Le stock actuel sur notre place est évalué à 850 wagons environ cristallisés et cubes. Les bateaux Argentiner et Hermes ont apporté presque tous les sucre achetés avant que que mois de sorte que dorénavant les arrivages seront de peu d'importance et par conséquent au niveau actuel de prix le sucre doit être considéré très bon marché et les intéressés doivent le suivre de près.

**Cafés.** — Inchangés à l'origine et ici. Arrivages 2000 sacs par Argentiner d'Anvers et Hermes d'Amsterdam. Rio I en transi. p. 56 50 l'ocque.

> II > 55. >

> III > 53. >

Déodan Rio I pts. 76,50

> II > 75.

> III > 73.

Ordinaire pts. 70.

Riz — faibles à l'origine et sur notre place.

Riz américain I pts. 28 dédouanné.

> II > 24 >

Saigon > 17 >

Tendance faible.

**La meilleure garantie pour la conservation de votre argent est un coffre-fort MILNER.**

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Constantinople

## et la Turquie

Dans une correspondance qu'il adresse de Vienne à l'Ikdam, Ahmed Djived, bey relève l'importance morale — aux yeux des musulmans du monde entier — de Constantinople et du monde.

Il s'exprime ainsi :

Constantinople ou — pour nous servir d'un terme plus approprié — les territoires du Turc sont, aux yeux du monde islamique, le symbole de culture et de vertu vers lequel sont tournés tous les regards musulmans. C'est pour cette raison que de Boukhara, de Khiva, d'Afghanistan, etc., on s'empresse à accourir vers ces territoires. Malheureusement, nous avons trop tardé à nous en rendre compte. Nous ajoutons que, durant des siècles, le cheikh-ul-Islam a montré la même inconscience.

L'Islam est porté au progrès. Partout les musulmans ont enfin compris que, comparativement aux autres éléments, ils sont restés en arrière.

Or tout mouvement de progrès en pays turc serait initié avec plus de facilité et d'emprise en n'importe quel pays musulman. La raison doit, naturellement, en être recherchée dans la communauté de religion.

Si le cheikh-ul-Islam avait jadis pris cela en considération ; s'il avait su concilier les principes de l'islamisme avec les théories de la science moderne, il serait parvenu à fonder un haut établissement musulman d'enseignement scientifique qu'auraient fréquenté les élèves mahométans de l'univers entier.

Ainsi donc, Constantinople a une mission religieuse, morale, scientifique et culturelle. Par conséquent, tout mouvement réel vers le progrès, effectué par Constantinople sera suivi par 800 millions de musulmans. Si Constantinople agissait différemment, la répercussion dans le monde islamique serait en conséquence. Il ne faut jamais oublier, sous peine d'endosser une très lourde responsabilité.

**La Turquie doit être représentée par Constantinople.**

Ali Kémal bey revient dans le Peyam-Sabah sur la nécessité de laisser au gouvernement siégeant à Constantinople le soin de représenter la Turquie vis-à-vis de l'étranger.

Il s'exprime ainsi :

Dans les journaux ultra-libéraux comme le Manchester Guardian et même les feuilles anglaises connues pour leurs tendances hostiles à la Turquie, en un mot, l'opinion publique européenne tout entière reconnaît que les Hébreux doivent s'en aller d'Anatolie. Mais la même opinion publique se demande comment seront garanties, après le départ des forces helléniques, les droits des minorités, aussi bien en Anatolie qu'à Constantinople même.

Or, il n'y a qu'un moyen de résoudre cette difficulté : se montrer modéré et laisser au gouvernement central de Constantinople — qui jouit de la confiance de l'Europe — le soin de représenter la Turquie...

## PRESSE ARMENIENNE

## La muraille asiatique

Le Djagadamard consacre son article de fond à la propagande panislamiste du gouvernement d'Angora tendant à exciter le fanatisme des musulmans en leur faisant signer des traités et des conventions à son profit exclusif et en se faisant reconnaître comme le seul gouvernement légitime de la Turquie.

La muraille asiatique élevée par le gouvernement d'Angora s'étend de plus en plus.

Il s'agit maintenant de savoir ce qu'en pensent les dirigeants soviétiques de la République d'Ervan directement visée par ces projets. La constitution de l'Etat azerbaïdjanais qui en dépit de son régime soviétique a toujours les regards rivés sur la Turquie est issue de l'impérialisme de celle-ci. Les bolcheviks n'ont rien ménagé pour exciter les instincts asiatiques, ces révolutions « rouges » ont joué le rôle d'incendiaires ; mais le fléau menace en premier lieu leur foyer. Les événements actuels ne sont que des pronostics. C'est demandé que va éclater le danger dans toute son ampleur.

Les plaisirs de Pétra

Sureya effendi, demeurant à Stamboul, s'était rendu l'autre soir à Pétra, pour assister à une séance de cinéma. A la sortie tandis qu'il cherchait une voiture pour aller au quai de Galata où l'attendaient son caïque, trois individus se jetèrent sur lui, et le menaçant de leurs revolvers le for-

## — La vie drôle et la vie triste —

## Une grande offensive de voleurs de bijoux

Le directeur d'une grande maison anglaise d'assureurs qui a déjà en enquête sur les grands vols de bijoux de ces derniers temps a déclaré à un de nos confrères du Daily Chronicle que le bruit qui court d'une attaque de la capitale est tout ce qu'il y a de plus sérieux et qu'on a toutes raisons de le croire fondé. M. John Bell, qui connaît bien le monde des crooks, a même fait à son sujet quelques piquantes déclarations. Nous sommes loin des vulgaires escarres d'autrefois, même des gens qui défontent les vitrines des bijoutiers. Le voleur de bijoux international est un monsieur très chic, un mondain, correct et de bonne éducation ; c'est aussi un scientifique dont les plans sont soigneusement combinés et dont l'exécution, qui ne néglige rien des plus récents progrès de la science, réclame une vive intelligence. Le voleur de bijoux international est loin d'être le premier voleur !

Il n'habite ni les quartiers excentriques, ni les garnis sans chic. Il vit dans les plus fashionnables hôtels. Il fréquente les grands cercles et même les meilleurs officiels. Il est des grandes réceptions. Il est connu, respecté, considéré. C'est un gentleman dont la façade, celle que l'on voit, est d'or pur.

Ces gens-là évidemment ne « travaillent » pas, ils « coivent », ils ordonnent, ils font exécuter. Ce sont des généraux qui commandent une armée. Ils ont à leur disposition un état-major de choix, un service de renseignements et d'espionnage où les femmes jouent leur rôle, ils ont leurs agents de liaison et enfin leurs exécuteurs qui ignorent tout du chef et qui paient les pots cassés quand il y a casse. Le général et son état-major sont à l'abri des soupçons. Ceux-là mêmes sur lesquels la police a des doutes sont organisés de telle façon que l'on n'a aucune preuve de leur culpabilité.

Le butin leur arrive, il leur parvient sous la forme de la part du lion. L'exécuteur ramasse les miettes. M. John Bell qui reconnaît l'impuissance de la police moderne contre ces organisations ultra modernes serait d'avis que l'on crée, pour engager la lutte, une police spéciale composée de « mondains » fréquentant les grands hôtels, les restaurants à la mode, les dancing élégants et les clubs et dont les relations dans la société pourraient être extrêmement utiles.

Malheureusement, les « mondains » qu'il emploie la police se reconnaissent au premier coup d'œil.

On avouera que c'est là un singulier moyen de faire des économies...

## Un contumace

Le nommé Djordji, précédemment condamné par contumace à 3 années et demi de travaux forcés, pour cambriolage chez M. Eugène, sujet italien, demeurant à Chichli, et pour tentative de vol avec effraction aux appartements d'Adjenian, ayant été arrêté, sera envoyé devant la cour criminelle pour y être jugé contraintement.

## Arrestation d'un bandit

Le nommé Arif, arrêté pour brigandage et envoyé dernièrement à Tchatalda où devait avoir lieu l'instruction de son procès, avait réussi à échapper aux gendarmes qui le conduisaient à la prison.

Il vient d'être de nouveau arrêté par deux inspecteurs de police et sera envoyé bientôt — cette fois sous bonne escorte — à Tchatalda.

## Chute mortelle

Un ouvrier nommé Cotoch travaillait sur une échelle de 6 mètres de hauteur, lorsque, perdant l'équilibre, il tomba sur le pavé et se fractura le crâne.

L'infortuné, transporté à l'hôpital israélite, ne tarda pas à y expirer.

## Les effets de la bousculade

On signale, dans la Marmara, d'autres accidents que ceux que nous avions annoncés.

De petits voiliers ont été jetés à la côte, à Galatia. On signale plusieurs pertes humaines.

Les vapeurs partis d'Istanbul pour Dardanelles ont été arrêtées par le détroit de Dardanelles.

Les bateaux des îles n'ont pu quitter le pont jeudi soir, de sorte que les personnes qui étaient rendues en ville devront y passer la nuit.

Le bateau de Cadiquey, parti du pont à 1 h. 50, ne put aller que jusqu'à la pointe du Sérail et rebroussa chemin.

Un bateau, parti à 5 h. du soir, parvint jusqu'à Cadiquey, mais ne put aborder et revint au point.

## Les faux billets de 20 piastres

Jeudi a continué à la cour criminelle le procès des faux-monnayeurs — celui des individus qui ont fabriqué et mis en circulation des billets de 20 piastres.

Le procureur général ayant prononcé son requisitoire à la séance précédente et demandé un verdict de culpabilité, les avocats de la défense ont parlé à leur tour et soutenu l'irresponsabilité des accusés.

La cour rendra son jugement dans quelques jours.

## Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adresssez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULU, Galata, Boyuk Tunnel Han, 18-19.

érent à leur remettre son portefeuille contenant 45 livres.

Sureya effendi a déposé une plainte à la police à qui il a déclaré qu'il s'était avec raison toujours méfié de Pétra ; et que jamais plus on ne l'y reverrait. C'est une opinion.

## La bande de Chichli

A la commission d'instruction de la cour martiale continue l'interrogatoire de ceux des membres de la bande de Chichli qui ont pu être arrêtés. Nous peu leur jugement commencera.

**La Société des spiritueux  
BOSPHORE**  
TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

**VINKINKOKAKAO**

**SUCCURSALES**  
Cadikeuy et Balata

**Le Dr N. PETALAS** (rentré)  
PERA, Rue des Postes, No 3

Traite les

**MALADIES NERVEUSES**

de la tête (douleur, insomnie, vertige, délires, paralysies); des poumons (oppression, toux) du cœur (palpitations) de l'estomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impuissance, stérilité) etc.

Les pauvres gratis les vendredis.

**SUCRES & CAFÉS**

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**

Kévendjoglou Han No 1, Télephone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

**Mobilier de Luxe à vendre**

Luxueux mobilier pour bureau à vendre, bureau, deux Bibliothèques, une table, un canapé, une chaise pour bureau, quatre chaises, une étagère, un coffre-fort.

Les meubles sont en maroquin anglais. Grand Tunnel Han (Galata).

S'adresse au Buyuk Tunnel Han No 19

**ATHINAÏKI**

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicaliotti et Fils Minerva Han No 31, 32, 36. Télephone Péra 947

Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

**Banque Hollandaise pour la Méditerranée**

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserve: Fl. 110,000,000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserve: Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PERA 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

**Ligne des îles des Princes**

Départ de Prinkipo

6 30 Prinkipo, et les îles.

7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.

7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30). Maltép, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo, et les îles.

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

9 Cadikeuy, les îles, Cartal et Pendik.

4 Pour les îles.

5 Djadi-Bostan, Maltép, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.

6 Pour les îles.

Service des dimanches

Départ des îles

6 45 Prinkipo, et les îles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les îles.

8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltép, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeuy.

3 30 Prinkipo et les îles.

4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeuy.

Départ du pont

9 Cadikeuy et les îles.

1 Cadikeuy, les îles, Cartal, Pendik.

1 30 Pour les îles.

Pour les îles, Cartal, Pendik.

5 15 Djadi-Bostan, Maltép, Prinkipo, Halki.

6 30 Pour les îles.

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 264.— A la fabrique de Tapa à Karaghatch: 200 tonnes de scories de métal pour fonderie. L'adjudication définitive aura lieu le jeudi 26 janvier 1922, sous pli fermé.

No 265 Adjudication définitive du lundi, 9 Janvier 1922, sous pli fermé.

Sur le terrain de Keusseoglou à Kérestédjiler: 95 pièces de troncs de «filios» de 45 mètres cubes chacun.

Sur le terrain de Sofouklou à Kérestédjiler: 56 pièces de troncs de «filios» de 35 mètres cubes.

Au dépôt sanitaire de Haïdar-Pacha: 55,612 flacons vides pour vaccin et sérum, (de 10 et 20 grammes).

En face de Taylalar en dehors de la caserne de Sélimié: débris d'une baraque longue de 20 mètres, large de 2 mètres, et haute de 3 mètres, recouverte de tôle.

Aux environs du débarcadère d'Emirgian: 1 pin d'une longueur de 11 mètres 40, et d'un diamètre maximum de 37 centimètres et d'un diamètre minimum de 26 cms. 1 pin d'une longueur de 12 mètres 60, d'un diamètre maximum de 46 et minimum de 25 cms.

Sur le rivage de Balta-Liman: 1 pin d'une longueur de 7 mètres 50 d'un diamètre maximum de 42 et minimum de 30 cms.

Aux environs du débarcadère de Roumelié-Hissar: 1 aune de 12 mètres de long et d'un diamètre maximum de 38 et minimum de 22 cms.

Au dépôt de Saradjkhané: 9,480 brides pour bœufs et buffles, 1,032 étrilles.

A la direction des expéditions (sevkat) d'Oun-Capan: 8.600 kilos de câbles de 3 bordées.

Au dépôt de la fabrique de fez: 31.000 kilos de tiges de fer aux dimensions de 1 m. 10, 1,70, 2 ms 30 servant en partie à l'étai de taisceaux et en partie en tas, pour béton armé et pour grillage.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 420 kilos de «salmas» et de ses parties, 77 kilos de plaques de pièces de caoutchouc de diverses couleurs et de divers diamètres, 9,562 pièces de borts pour tonneau ux, 807 kilos de jus de citron.

Au dépôt de San-Stéano: 1750 kilos de clous aux extrémités pointues, longs de 5 cms, dans 35 caisses, 700 kilos de clous en fer ronds, carrés et galvanisées de diverses dimensions.

Au dépôt de constructions d'Akhî-Capou: 3,835 kil. de fer à T.

Adresse télégraphique pour tous les Bureaux: «BASIOOTTI»

**CHR. G. BASIOOTTI**

Agence Maritime Afrétréments, Expéditions et Assurances Fournisseur de Charbon

Siège Central: LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES:

Grèce et Levant	Mer Noire	Roumanie
Bureau Central: Le Pirée	Succursale Centrale: Constantinople, Maritime	Succursale Centrale: Braila.
Succursales: Patras, Han No 1 Galata Tél. P1861	Dans tous les ports de la Mer Noire, E. U. A. — New-York	Succursales: Constanza, Galatz, Soulina.

ATTENTION: Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour: La Grèce et Levant: au PIREE; pour la Mer Noire: à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie: à BRAILA.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques TABLEAU indiquant le prix maximum des denrées alimentaires. Valable à partir du 5 au 11 Janvier 1922.

Désignation: PRIX Pst. l'Occ

Désignation: PRIX Pst. l'Occ

Farines étrangères 1<sup>re</sup> qualité 20.50

Farines indigènes 1<sup>re</sup> qualité 20.

Riz Américain Blourouse. 34 —

Espagne 33 —

Siam 22 —

anglais 1re 19. —

2me 19. —

Macaroni Indigène 2me qual. 37. —

de semoule 41. —

Haricots Tchali. 1re qualité 20. —

2me 16. —

de Trébizonte 13. —

Horoz 17. —

de Roumanie 13. —

Pommes de terre (Marseille) 8 50

(Ada-Bazar) 13 —

(Bulgarie) 8 50

(Italie) 10. —

Sucre en p. crist. (Hollande) 39 —

(Java) 37 —

(Américain) 38 —

cubes Hollandais 41 —

(Trieste) 40 —

carrés 42 —

huile d'olive extra extra 85 —

1re qualité 78 —

2me 72 —

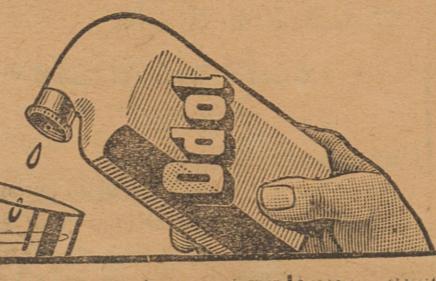
1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 %.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf exception avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—sont que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.



Les soins réguliers avec l'Odol sont la meilleure condition préalable pour avoir la bouche propre et les dents saines. Celui qui, à part cela veut faire encore quelque chose pour le nettoyage mécanique des dents, doit employer la pâte dentifrice Odol. Elle se distingue par son grain excessivement fin, son bon goût et sa délicieuse odeur. Elle empêche la vilaine coloration des dents et la formation du tartre.

**Poudre de riz Nildé**  
Le succès que vient d'obtenir la Poudre de riz Nildé, en boîte tamis, l'élegance du cadeau qu'est sa boîte de luxe, ont fait surgir dans notre ville de nombreuses personnes qui se déclarent l'agent de cette Maison.

La seule personne autorisée à vendre en gros aux parfumeurs et droguistes de notre ville est:

**Monsieur ARMAND MOSSÉ**  
Nasret Han No 9, Baghché Capou Stamboul.

qui est également l'agent de l'Eau Denfritrice de Suez, qui est si connue des produits de beauté **EMBELLIA**, des fards de Merville, etc...

Messieurs les détaillants sont priés de refuser et de signaler toute offre qui se fait par des personnes étrangères, ceci afin d'émpêcher que les marchandises qui leur seraient vendues, datent de plusieurs années et soient abîmées, leur occasionnant ainsi des ennuis parmi leur clientèle.

**Location de Coffres-Forts (SAFES)**

Déposez vos objets précieux dans le chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.